

Le raid aérien d'hier sur l'une des Aléoutiennes en présage d'autres sur le littoral ouest de l'Amérique du Nord — La mort du bourreau-*"protecteur"* Heydrich, à Prague — Qui règne par la violence. . .

## LA CARTE DE RATIONNEMENT S'EN VIENT, AU PAYS

Deux raids aériens des Japonais contre la base américaine de Dutch-Harbor, en Alaska, base qui, tout en étant à une distance considérable du Japon, en est tout de même la moins éloignée de toutes, — à environ 3,000 milles, — raids qui n'ont pas eu tous les résultats, à ce qu'on sait, qu'en attendaient les Japonais, évidemment envolés du pont d'un porte-avions dans le voisinage; la mort, à Prague, des suites d'un attentat réussi, de Reinhard Heydrich, nommé il y a quelques mois *"protecteur de Bohême et Moravie"* et qui en était chargé de réprimer et de maîtriser durement les Tchèques et la population de l'ancienne Tchécoslovaquie; la terreur semée en Allemagne dans la région de la Ruhr et ailleurs, par les grands raids anglais de ces jours-ci, à la suite desquels viendrait un nouveau raid, encore plus sensationnel; la nouvelle qu'il y a eu sur Tananarive, capitale de l'île de Madagascar et siège du gouvernement français de cette île, un raid d'avions anglais, de même que sur une autre ville à l'intérieur; le fait que le premier ministre Curtin annonce, en Australie, le coulage de quatre sous-marins japonais au large du littoral d'une île voisine, et que quatre sous-marins type réduit, montés par quelques Japonais, ont pénétré samedi dernier dans le port de Sydney, où un seul a pu risquer une attaque, avant que les quatre fussent coulés ensemble; l'avertissement au public canadien que d'ici peu il y aura un système de coupons de rationnement établi pour certains objets de consommation, le sucre le premier, telles sont les principales informations de l'avant-midi.

### LE RAID SUR DUTCH-HARBOR

Les îles Aléoutiennes, dont fait partie Dutch-Harbor, sont une chaîne d'îles qui s'étendent entre la mer de Behring et l'océan Pacifique. Elles constituent une sorte de jetée qui s'avance de l'Alaska jusqu'à 1,200 milles dans le Pacifique-nord, de l'extrémité de la péninsule américaine de l'Alaska vers la péninsule asiatique du Kamtchátka. La plupart de ce chapelet d'îles de peu d'étendue sont d'origine volcanique, disent les géologues. La base de Dutch-Harbor est construite sur l'île d'Unalaska, aux Américains, et les îles Aléoutiennes se rattachent à l'Alaska, territoire annexé aux Etats-Unis depuis la fin de 1867, alors que les Etats-Unis l'achetèrent à la Russie pour un peu plus de \$7 millions. Depuis quelques années, le gouvernement américain, pour des fins de défense nationale, a établi la base de Dutch-Harbor, dans cette partie du nord du Pacifique. Cette base est à 1,800 milles de la ville de Vancouver, au Canada, et à égale distance entre Honolulu et San-Francisco, — soit à 2,000 milles en ligne droite de chacun de ces ports américains. On s'attendait à un raid aérien des Japonais sur un point quelconque du littoral américain, depuis qu'une escadrille américaine a lâché des bombes sur Tokio et plusieurs autres villes de l'archipel japonais, il y a déjà des semaines. Aussi ce raid n'a-t-il pas pris la marine américaine par surprise. On sait maintenant qu'il y a à Dutch-Harbor des aménagements pour sous-marins et avions en même temps que des quais pour navires d'assez faible tonnage, et un dépôt d'essence pour ravitailler la flotte et l'aviation américaines, et que ce sont ces aménagements que visaient surtout la vingtaine d'avions japonais qui ont participé au coup d'hier. Les Japonais connaissent bien la région, car leurs flottes de pêche dans la mer de Behring et le nord du Pacifique ont navigué dans ces parages, en temps de paix. Le coup de Dutch-Harbor aura des répercussions jusqu'au Canada.

### L'ATTENTAT CONTRE HEYDRICH

Lorsque l'Allemagne s'empara de la Tchécoslovaquie et en fit un protectorat sous le gouvernement Hacha, qui reste nominalement aux affaires du pays, le baron von Neurath, de Berlin, fut nommé protecteur en titre. Assez âgé, de caractère peu brutal, von Neurath ne fit guère l'affaire de Berlin, où il avait été ministre des Affaires étrangères. Comme la population sous protectorat se montrait peu souple et que Berlin la considérait intraitable, — les Tchèques et les Bohémiens ont toujours été plutôt récalcitrants à des gouvernements extérieurs, il céda bientôt la place à l'un des plus cruels et des plus obstinés fonctionnaires supérieurs du régime nazi, Reinhard Heydrich, qui prit le titre de protecteur, s'installa à Prague, dans l'ancien palais impérial qui fut le siège du gouvernement de Masaryk et de Benès, et entreprit de mater la population qu'il était chargé de *"protéger"*. Comment il la *"protégea"* en multipliant les emprisonnements, les envois aux camps de concentration, les exécutions même, cela fait partie des annales de l'histoire naziste. Il réprima durement toutes les tentatives de soulèvement, il en inventa, quand il n'y en avait pas. Il recherchait constamment des conspirateurs, des révolutionnaires, etc. Il en trouvait jusqu'ou il n'y en avait pas. Il reçut à maintes reprises des témoignages de satisfaction de ses collaborateurs, à Berlin. C'était un des personnages les plus en vedette du régime; et ses méthodes de répression vigoureuses eurent tant de succès, — dans le mauvais sens, — que les Tchèques l'appelèrent le *"Bourreau"*. Le 27 mai dernier, comme il s'en allait en mission à Berlin, il reçut, alors que sa voiture était dans la région de Prague, plusieurs balles qui le blessèrent gravement. Depuis cet attentat, 163 otages pris un peu partout ont été fusillés, le régime nazi offrit la plus forte somme qu'il eût jamais promise à quiconque lui révélerait les noms des auteurs de l'attentat, mais jusqu'ici ceux qui montèrent le coup et se servirent pour cela de fusils automatiques de l'armée tchèque, à ce que rapporte Londres, ont échappé aux enquêtes de la Gestapo. Elle se venge sur la population tchèque, parmi laquelle Heydrich avait instauré un régime de terreur continue. Malgré l'intervention de tout ce que

Berlin put trouver de grands chirurgiens, le *"Protecteur"* Heydrich est mort ce matin à Prague, ce qui n'est pas pour jeter le deuil parmi la population qu'il a terrorisée, mais qu'il n'a pu jamais réprimer. On lui fera sans doute des funérailles d'Etat et on lui donnera comme successeur un nouveau bourreau qui finira par avoir le même sort. Qui se sert de la terreur périra dans la terreur. . . La mort violente, du reste, attend la plupart de ceux qui ont instauré la terreur dans les pays occupés par l'Allemagne.

### UN PEU PARTOUT

D'Australie, on mande qu'un sous-marin allié aurait coulé, tout le monde à bord avec le navire, un transport armé de 6,000 tonnes, deux navires de ravitaillement lourdement chargés et endommagé un quatrième navire, tous japonais. On croit que 12,000 soldats japonais se sont noyés. Sur la côte orientale australienne, un sous-marin ennemi aurait coulé un transport allié.

Du Japon, on annonce que des troupes japonaises auraient réussi à faire une trouée dans les défenses extérieures de Chunsien, dans l'ouest de la province de Tchékiang et qu'elles auraient pris dans le Kouantoung, en bordure du chemin de fer qui pénètre au cœur de la Chine, la ville de Yuantanshu. Pareillement, au nord-ouest de Canton, les Japonais auraient occupé Lipeiling et bombardé Szewui à 45 milles de la ville de Canton. Les communiqués chinois ne confirment aucune de ces informations de *"Domei"*, agence officielle japonaise qui ne se fait pas faute de colorer fortement ses nouvelles.

En Libye, d'après un communiqué du Caire, les forces blindées britanniques ont pris Tamar et fait perdre 14 chars d'assaut à l'ennemi. Sur Bir-Hacheim, combat aérien où l'avantage serait aux Britanniques. Londres croit que Rommel se dirige sur Bir-Hacheim pour tâcher de prendre ce poste que défendent des troupes métropolitaines de Français libres et un bataillon de la Légion étrangère. Un général alsacien, Pierre Koenig, commande les Français libres, à cet endroit. Les Italiens disent avoir bombardé heureusement le fort de Capuzzo, sur la frontière entre l'Egypte et la Libye. Au-dessus de la Méditerranée, d'après Rome, l'aviation italienne aurait barré la route, près de l'île italienne fortifiée de Pantelleria, entre la Sicile et la Tunisie, à une formation aérienne britannique qui aurait perdu quelques appareils et en aurait descendu aux Italiens.

Sur le front russe, Moscou déclare que, depuis bientôt un an que durent les hostilités entre la Russie et l'Allemagne, la défense contre avions aurait descendu près de 1,100 appareils ennemis. Le communiqué russe signale cet avant-midi des engagements locaux qui ont tourné à l'avantage des Soviétiques.

### LES TROUPES CANADIENNES EN AMERIQUE

Une des conséquences prévisibles, au Canada, de l'attaque japonaise d'hier contre la base de Dutch-Harbor dans l'archipel des Aléoutiennes, ce peut être qu'elle aura jeté un fort obstacle sur le chemin de nos conscrits qui voudraient envoyer tous les Canadiens d'âge militaire aux fronts d'Europe, outre-mer en tout cas. Le délégué de l'Alaska au Congrès américain, Anthony Dimond, vient de dire que les Japonais vont tenter de prendre cette base navale, pour s'installer là de façon à pouvoir dominer au moyen de raids d'avions le territoire de l'Alaska, ce qui serait un grave danger pour tout le littoral américain sur le Pacifique. Or, entre San-Francisco et l'Alaska, il y a les villes canadiennes de Victoria, de Vancouver, de Nanaimo, de New-Westminster et toute la Colombie canadienne, où il y a des bases navales et aériennes ainsi qu'une base navale importante, sur le Pacifique. On signale déjà que la réaction parmi certains députés de l'Ouest canadien à Ottawa paraît défavorable à l'envoi d'autres contingents canadiens outre-mer, au moins tant que ne se sera pas dissipée la menace de coups de main japonais, par air ou par mer, sur le littoral nord-américain du Pacifique. Et cela fournirait une raison de plus à ceux qui s'opposent à la conscription, à Ottawa, de combattre toute mesure dont le but serait d'établir la conscription pour envoi de troupes hors de l'Amérique du Nord. Il n'y a pas d'opposition visible à l'utilisation des soldats canadiens partout en Amérique du Nord, surtout maintenant que la Colombie paraît relativement menacée par le Japon. Cela fortifie d'autant la position de ceux qui ne veulent pas de la conscription pour outre-mer. On peut croire que ce point de vue ne manquera pas d'intéresser le gouvernement King, la semaine prochaine, quand viendra le débat sur l'abolition de la clause III. Comme quoi ceux qui ont fait campagne, au plébiscite, contre l'établissement de la conscription pour outre-mer ont eu raison d'insister sur la nécessité de protéger le territoire canadien en vue des éventualités possibles. Les faits sont à leur donner raison: torpillages dans l'estuaire du Saint-Laurent, raids aériens japonais sur le littoral du Pacifique. Le bon sens devra finir par prévaloir. — G. P.